artenso
CENTRE DE RECHERCHE
ART ET ENGAGEMENT SOCIAL

Synthèse des connaissances

Pédagogie collégiale, culture et médiation culturelle

Septembre 2022

Équipe

Maëli Saidi, professionnelle de recherche
Adèle Décary-Chen, assistante de recherche
Darya Nouhi, assistante de recherche

Pour citer ce document

Saidi, Maëli (mai 2022). *Synthèse des connaissances : pédagogie collégiale, culture et médiation culturelle.* Montréal : ARTENSO.

TABLE DES MATIÈRES

1. L'innovation pédagogique au niveau collégial **4**

2. La place de la culture et des arts dans la réussite éducative **7**

La médiation culturelle : faire le lien entre culture, arts et pédagogie collégiale 8

3. L'intégration de la médiation culturelle dans les enseignements : un changement de posture pour le corps enseignant **9**

Réfléchir à la notion de culture : un premier défi 9

Devenir un « passeur culturel » (Nadeau, 2020) : un deuxième défi 10

4. La médiation culturelle en milieu collégial : un champ professionnel de l'action culturelle qui démontre ses effets **12**

Typologie provisoire des effets de la médiation culturelle sur la communauté collégiale 16

Bibliographie **17**

1. L'innovation pédagogique au niveau collégial

Premières étapes de l'enseignement supérieur au Québec, les 48 cégeps implantés dans toutes les régions de la province ont une particularité bien à eux : depuis 1967, ces derniers font cohabiter à la fois l'enseignement préuniversitaire, qui conduit à l'université, et l'enseignement technique professionnel, qui mène conduit au marché du travail. En plus de leur mission d'enseignement, une des fonctions principales des cégeps vise est le développement social, culturel et personnel de la communauté étudiante, afin d'être que chaque établissement constitue un « tremplin pour l'avenir » (Fédération des cégeps, 2018).

Par ailleurs, le milieu collégial n'échappe pas à la vague de changements sociodémographiques. Les cégeps doivent répondre à des enjeux d'importance grandissante tels que l'équité, la diversité et l'inclusion sociale. Notamment, les étudiant.e.s en situation de handicap (ESH) sont de plus en plus présent.e.s dans le réseau collégial . Les 20 000 ESH fréquentant le cégep aujourd'hui – beaucoup plus qu'il y a 10 ans – représentent une augmentation de 850 % depuis 2009 (Prioleau, 2020). Le nombre d'étudiant.e.s étranger.ère.s au cégep est lui aussi en augmentation, avec une hausse de 390 % entre 2000 et 2020. Citons également le nombre d'étudiant.e.s autochtones qui, depuis 2010, a connu une hausse de 35 %. La population étudiante s'est également considérablement diversifiée sous l'effet de l'internationalisation de l'éducation (Fédération des cégeps, 2016). Ce phénomène s'explique par le développement de stages et de séjours d'études à l'étranger, mais également par le recrutement d'étudiant.e.s d'autres pays. Selon la Fédération des cégeps (2016), cela permet notamment la diversité cutlurelle . Selon des données préliminaires collectées par la Fédération des cégeps entre le 1er et le 24 août 2021, on trouvait 5876 étudiant.e.s de l'international à cette période, correspondant à une hausse de 20 % par rapport à la même période en 2020. De ce nombre, 3107 étaient nouvellement inscrit.e.s. Cette communauté, comme tou.te.s autres étudiant.e.s, est une clientèle avec laquelle le corps

[1] Pour en savoir plus sur les défis au collégial autour de l'inclusion, consulter le numéro sur l'inclusion de la revue Pédagogie collégiale de l'ACPQ : Pour en savoir plus sur les défis au collégial autour de l'inclusion : Revue AQPC sur l'inclusion.

[2] Données du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) recueillies par le Centre de recherche pour l'inclusion des personnes en situation de handicap (CRISPESH).

enseignant doit collaborer. « une clientèle dont le corps enseignant doit se soucier » (Fédération des cégeps, 2008).

Pour répondre aux enjeux défis actuels, les cégeps ont su innover en matière d'environnement éducatif en développant et en améliorant les services à la communauté étudiante, comme les services de santé et les services psychosociaux, ainsi que des activités et des installations socioculturelles,
sportives et communautaires. Ces innovations vont aussi de la mise sur pied de nouveaux modèles d'offres de formation en passant par à de nouvelles des approches diversifiées dans l'enseignement et, en passant par la mise en place de nouvelles structures pour favoriser l'intégration des apprentissages.

En ce sens, déjà en 2006, la Fédération des cégeps présente un portrait des pratiques innovantes d'une trentaine de collèges dans un rapport intitulé
«*L'innovation dans les cégeps du point de vue des acteurs* ». L'étude démontre que les collèges répondent aux besoins de la population étudiante et au développement régional par une grande diversité d'innovations pédagogiques (Fédération des cégeps, 2008).

> **Par définition**, l'innovation pédagogique correspond à une nouveauté et à un changement pour une adaptation aux objectifs pédagogiques et au milieu étudiant. Elle s'envisage alors comme une réflexion pédagogique autour de la réussite scolaire, de la conception de l'enseignement, des approches pédagogiques, des outils, des interventions de soutien, de l'interdisciplinarité, de l'interculturalité et de la professionnalisation (Walder, 2013).

Dans une perspective pédagogique, le corps enseignant, entouré des conseiller.ère.s pédagogiques, travaillent sur des méthodes d'enseignement et d'apprentissage plus innovantes, inclusives et qui s'opposent auxrenouvellent les approches traditionnelles. Ici, la pédagogie inclusive implique une diversité des apprenants et une adaptation à celle-ci. « postule qu'il n'existe pas d'apprenant typique et que la diversité est la norme » (Meyer *et alcoll.*, 2014). Cette approche permet d'adapter l'enseignement aux enjeux précédemment cités, sans baisser son le niveau d'exigences académiques scolaires et dans le but de prévenir les obstacles arbitraires à la réussite et au développement de l'étudiant.e.

IInnover dans les classes, c'est grosso modo :

- Prendre davantage en considération les connaissances antérieures des étudiant.e.s pour concevoir les contenus de cours ;
- Créer un lien entre les étudiant.e.s et l'enseignant.e, un lien qui relie enjeux scolaires, sociaux et personnels ;
- Co-construire l'apprentissage avec le milieu étudiant ;
- Transmettre le plaisir d'apprendre et prendre plaisir à enseigner, guider, jalonner, indiquer.

Voici deux exemples de méthodes pédagogiques de plus en plus développées et valorisées au collégial.

1. *La classe inversée* : Il s'agit de demander aux étudiant.e.s de voir la matière à la maison en leur proposant du contenu. Par la suite, l'étudiant.e met en pratique ses apprentissages en classe avec le ou la professeur.e. En prévoyant un encadrement de groupe lors de la pratique, cette méthode permet de réduire les questions individuelles souvent récurrentes (Péchard et Dion, 2019).

> **Par exemple,** au cégep de Saint-Laurent, le projet de cours complémentaire et transdisciplinaire portant sur l'intelligence artificielle et ses enjeux éthiques ou sociaux a été , entamé l'an dernier en 2021, avec l'Université de Montréal a vu le jour. La classe inversée apparaît s'applique dans ce cours interdisciplinaire, de façon à ce que chaque cours présente un enjeu particulier et suscite une discussion entre les étudiant.e.s, qui tentent de relever tous les questionnements pertinents. Les cours sont donc conçus amenés comme des outils permettant aux étudiant.e.s d'analyser l'enjeu abordé (Joussemet et al., 2022).

2. *L'apprentissage par projet* : l'apprentissage par projetcette façon de faire consiste à proposer aux apprenant.e.s de réaliser un projet, seul.e ou en équipe, sous la supervision de l'enseignant.e. Cette approche suppose des conditions de réalisation les plus proches possibles de la réalité professionnelle. L'activité se clôt obligatoirement par une réalisation concrète destinée à un public plus ou moins large. Cette technique pédagogique est propice au développement de savoir-faire et de compétences.

> **Par exemple,** au cégep de Jonquière, l'apprentissage par projet a été utilisé dans le programme de Techniques d'intégration multimédia. Afin d'amener les étudiant.e.s à créer leur propre jeu vidéo, l'apprentissage des notions s'est fait par des « défis ». Les « défis », soit des exercices pratiques permettant d'acquérir des techniques sur les moteurs de jeu, ont permis la réalisation de projets interactifs et complets (Gravel, 2019). Dans ce cas, l'apprentissage par projet permet de concrétiser les connaissances apprises et de les consolider soi-même.

2. La place de la culture et des arts dans la réussite éducative

Depuis quelques années, les arts et la culture sont davantage pensés comme une des manières de fournir à la communauté collégiale un meilleur soutien à l'apprentissage d'un contenu scolaire, tout en renforçant les compétences de savoir-faire et de savoir-être. Dans cette perspective, la Politique culturelle du Québec, lancée en 2018 à la suite de consultations en 2016 et en 2017, réaffirme le lien entre la culture et l'éducation (ministère de la Culture et des Communications, 2018), et cherche aussi à créer des ponts vers des activités sociales et artistiques (Lalonde, 2017). En parallèle, le chercheur Christian Poirier, dans son étude sur la participation culturelle des jeunes à Montréal, démontre la pertinence du lien éducation-culture. Il indique que les jeunes de 18 à 24 ans qui font une ou plusieurs activités culturelles en dehors du cadre scolaire ont une meilleure connaissance de soi et développent de l'autonomie et de la confiance (Poirier, 2012). En outre, il identifie trois raisons motivant la participation culturelle des jeunes :

- le plaisir : la relaxation, la détente, la capacité offerte par leur passion ou leur passe-temps de s'échapper du quotidien ;
- l'expression personnelle : l'expression de soi et de ses émotions ;
- la découverte d'activités ou d'objets culturels.

Des études de plus grande envergure (Hill stratégies, 2012) analysent plus précisément la relation entre l'engagement dans les arts et la réussite sociale et éducative des élèves plus défavorisé.e.s. L'étude démontre une augmentation des chances de réussite professionnelle à l'âge adulte et un engagement plus marqué de ces citoyen.ne.s dans leur communauté.

Par ailleurs, il est maintenant reconnu que les arts et la culture sont des éléments essentiels à la santé mentale, au point de parler de « santé culturelle » (Perreault, 2017). La santé mentale exerce aussi une influence déterminante sur la réussite étudiante postsecondaire (INSPQ, 2017 ; CACUSS et CMHA, 2013). C'est pourquoi, en 2021, alors que l'attention se porte sur les répercussions de la pandémie de COVID 19 sur la santé mentale de la population, le ministère de l'Enseignement supérieur publie son Plan d'action pour la réussite et son Plan d'action sur la santé mentale étudiante en enseignement supérieur, plans sur cinq ans qui ont pour objectif la mise en place d'actions favorisant la réussite des jeunes et leur santé mentale positive en les soutenant dans leur engagement sur les plans culturel et artistique.

La médiation culturelle : faire le lien entre culture, arts et pédagogie collégiale

Cette manière de penser la culture et les arts comme support à la réussite éducative survient au moment où la médiation culturelle prend une place de plus en plus affirmée dans les univers scolaires. Les pratiques regroupées sous le concept de « médiation culturelle » forment un large éventail, qui réunit tant les projets d'artistes qui invitent à la participation du public (quel qu'il soit) que les collaborations ciblées avec des groupes communautaires, en passant par la présence des artistes dans différents milieux. Ces pratiques de médiation culturelle ont pour objectif de créer des moments d'échange entre l'art et son public, visant l'accessibilité de l'art à un plus grand nombre, mais également la construction d'une identité personnelle et citoyenne par la participation culturelle et la rencontre avec autrui. On peut alors parler de citoyenneté culturelle (Poirier, 2012).

Ainsi pensées, les activités de médiation culturelle sont fortement corrélées avec les approches pédagogiques qui participent à une vision de l'apprentissage centrée sur l'activité de l'apprenant (Raymond, 2006). Dans le cognitivisme, le constructivisme et le socioconstructivisme, l'apprentissage est centré avant tout sur le rapport apprenant-savoir (Altet, 1997). La médiation culturelle s'inscrit donc au titre d'outil pédagogique innovant, puisqu'elle utilise une approche socioconstructiviste de l'enseignement et de l'apprentissage. Rappelons que pour les tenants du socioconstructivisme, les interactions avec les autres et avec l'environnement influencent les connaissances (Raymond, 2006). Dans cette approche, deux dimensions fondamentales font écho au pôle « interpréter[1] » de la médiation culturelle (Bordeaux, 2018) :

1. La dimension constructiviste : l'étudiant.e construit une démarche réflexive sur ses connaissances ;
2. La dimension sociale : l'étudiant.e apprend avec les autres (Raymond, 2006).

En bref, la médiation culturelle, utilisant des approches et des formes variées, a pour objectif l'éducation et la construction de l'individu en tant qu'être réflexif. De plus, elle cherche à stimuler le processus de formation et à comprendre la capacité d'une personne à établir un rapport plus ou moins conscient avec le monde : les sons, les accords et les harmonies, mais aussi le corps et ses mouvements, les couleurs et les formes, la langue et ses richesses, les émotions, la découverte des relations empiriques, etc. En ce sens, la médiation culturelle peut être un moyen privilégié pour répondre aux nouveaux enjeux sociaux, artistiques et culturels du collégial.

[3]« S'appuie sur la capacité de chaque individu à faire acte de culture dans sa relation à l'art et à l'autre, et à faire lui-même le lien avec d'autres expériences culturelles ».

Néanmoins, l'intégration de la culture dans la vie scolaire des étudiant.e.s n'est pas encouragée de manière formelle. Par exemple, les cégeps ne sont pas tous encadrés par une politique culturelle. Nous pourrions tout de même citer les politiques du cégep Gérald-Godin et du cégep de Sherbrooke, qui orientent le personnel du collégial vers une meilleure association entre culture, arts et éducation dans leur champ professionnel. Les axes principaux de ces politiques sont les suivants :

- améliorer l'accès aux arts et à la culture au sein du cégep ;
- proposer des orientations qui favoriseront la vitalité de l'expérience artistique et culturelle ;
- clarifier le partage des responsabilités liées à sa mise en œuvre.

3. L'intégration de la médiation culturelle dans les enseignements : un changement de posture pour le corps enseignant

Réfléchir à la notion de culture : un premier défi

Dans un premier temps, deux conceptions différentes de la culture peuvent faire partie de la pratique enseignante.

Par exemple, Adèle Chené et Diane Saint-Jacques (2005) se sont intéressées à cerner les significations de la culture pour le corps enseignant. Ce dernier adopte généralement une approche « culturaliste », où seules les connaissances culturelles factuelles[1] sont abordées sous un angle descriptif. Bien que cette approche soit nécessaire, elle n'est pas suffisante pour faire le lien réel avec la culture, qui constitue désormais une entité dynamique, et qui se retrouve dans les enseignements (Helaiss, 2018).

Penser la culture plus largement serait alors l'approche de Denis Simard (2002), qui propose de concevoir la culture à la fois comme objet et comme rapport. Celui-ci décrit la culture comme objet par un ensemble « de savoirs, d'œuvres, de symboles et d'outils [que les êtres humains] ont élaborés au fil du temps afin de répondre à des questions sur le monde, à des problèmes, à des intérêts et à des besoins » (Simard, 2002, p.5). Avec cette définition, le corps enseignant peut proposer un large éventail de culture à sa classe.

En modifiant son approche concernant sa conception de la culture, l'enseignement prend ainsi pour mission, surtout, de penser à transmettre de manière active des savoirs culturels dans les diverses disciplines. Il s'agit alors, pour le corps enseignant, d'assumer une nouvelle responsabilité et d'incarner le rôle de passeur culturel.

Devenir un « passeur culturel » (Nadeau, 2020) : un deuxième défi

Dans le référentiel des compétences des futur.e.s enseignant.e.s, le passeur culturel est défini comme celui qui doit « créer, par la médiation des objets culturels, un rapport avec [les élèves] pour qu'un nouveau rapport au monde advienne et que se forment des êtres cultivés » (Gouvernement du Québec, 2001, p. 37).

[4]Comme des événements, des lieux, des personnes, des dates.

Le rôle de passeur culturel fait aussi écho à celui du pédagogue : « Il y a donc, dans l'action du médiateur, une part de pédagogie, au sens noble du terme — celui qui accompagne, plus que celui qui distribue du savoir tout mâché — qui consiste à permettre plus que celui qui distribue du savoir tout mâché — qui consiste à permettre à un sujet social de produire, à partir d'une expérience inédite à laquelle le médiateur le confronte, les connaissances nécessaires à l'accès à d'autres formes de représentation de la réalité concrète » (Péquignot, 2007, p. 7).

Néanmoins, le personnel enseignant est déjà accaparé par les tâches d'enseignement, ce qui limite le temps pour se consacrer au rôle de passeur culturel comme le montre un récent questionnaire, distribué entre octobre 2021 et mai 2022 à une vingtaine d'enseignant.e.s du cégep de Saint-Laurent. Plus précisément, ces dernier.ère.s énumèrent les obstacles[5] à l'intégration de plus de culture et d'arts dans leur plan de cours, surtout quand ceux-ci ne sont pas artistiques. Par ailleurs, quand la dimension culturelle et artistique est intégrée au cours, les enseignant.e.s restent dans une approche culturaliste.

Effectivement, être un passeur culturel, chez les enseignant.e.s, n'est pas une compétence acquise. Cette pratique, qui « n'est pas innée et se construit », doit donc être enseignée au corps enseignant, ce qui demande une formation adéquate « qui n'est toujours pas de mise aujourd'hui » (Barthélémy, 2011, p. 61). En effet, les recherches montrent que ce genre de formation est encore réservé aux experts en médiation culturelle, qui détiennent finalement une formation entre les sciences sociales, les communications et le monde de l'art (Boulanger, 2016).

De l'enjeu du manque de formation de « passeur culturel » offerte aux enseignant.e.s découle donc une tâche très complexe d'autoformation, qui leur revient. Ils et elles doivent effectuer un réel travail sur leur pratique professionnelle individuelle pour pouvoir ensuite guider la communauté étudiante. La création d'une formation nécessaire de « passeur culturel » demanderait une familiarisation du corps enseignant avec les notions de culture, de médiation culturelle, d'action culturelle et des théories de l'apprentissage de la culture.

À cet égard, le professeur Martin Lépine, co-créateur du programme Passeurs culturels[6], propose des ateliers animés par des spécialistes en la matière, cette formation propose de former le personnel enseignant de tous départements à la critique et à l'interprétation d'objets de culture, c'est-à-dire de « mettre en place une lecture objectivée des expressions visibles et invisibles d'une société à travers le décodage des pratiques et comportements socioculturels » (Gohard-Radenkovic, 2004, p. 141-142).

[5] Manque de temps, peu d'accompagnement dans la mise en place des activités, absence de soutien financier.
[6] Le programme Passeurs culturels à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke a comme objectif de former des professionnel.le.s de l'éducation à la fois héritiers, critiques, interprètes et médiateurs d'éléments de culture.

Également, dans le but de favoriser l'intégration de la dimension culturelle dans l'enseignement, l'Équipe culture-éducation, regroupement de professionnel.le.s de l'éducation et de la culture mettant en place des actions favorisant la culture à l'école, développe ponctuellement pour le corps enseignant des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAE) ou des projets culturels déjà construits à intégrer directement en classe. Néanmoins, ces derniers restent limités aux classes des 2e et 3e cycles des écoles primaires ainsi que du 1er cycle des écoles secondaires.

> **Par exemple,** l'Équipe culture-éducation propose de partir à la recherche des manifestations de la culture dans l'environnement immédiat : les rues, les bâtiments et les œuvres d'art, qui ont une histoire à raconter. Les activités proposées comprennent plusieurs activités comme la photographie sur le terrain et l'écriture de haïkus, ainsi qu'une mise en contact direct avec un photographe et une écrivaine (Équipe culture-éducation, s.d).

Finalement, avec ce type de formation, l'enseignant.e sera plus apte à :

se renseigner

...sur les diverses formes culturelles émises dans la société québécoise et ailleurs

Mener un travail rigoureux

...sur les représentations initiales du public étudiant pour les exploiter lors de leur progression dans l'apprentissage

avoir une réelle réaction

...sur les liens entre culture et éducation en relation avec sa discipline et l'intégrer au plan de cours

Inviter les étudiant.e.s à réfléchir et à mettre en question

...leurs propres représentations vis-à-vis des liens qu'ils et elles sont en train de créer avec le monde de la culture

4. La médiation culturelle en milieu collégial : un champ professionnel de l'action culturelle qui démontre ses effets

Même si les initiatives au cégep sont naissantes (surtout dans les programmes non artistiques), les projets de médiation culturelle se multiplient et contribuent à envisager l'éducation sous de nouvelles formes.

·Un des exemples d'activité de médiation culturelle au collégial mené à terme, qui a fait l'objet de ·documentation, a été conduit par Chantal Provost (2019) au cégep de Saint-Laurent, à l'hiver 2014.

·DÉMARCHE : Dans ce projet, huit étudiantes de deux programmes préuniversitaires, en théâtre et en danse, ont été initiées à la médiation culturelle et ont développé des activités en partenariat avec Hélène Langevin — chorégraphe et directrice artistique de la compagnie Bouge de là — pour des élèves de l'arrondissement relativement à l'œuvre *Ô lit !*

RÉSULTATS OBSERVÉS : À la fin de l'expérience, Chantal Provost a noté que « mener des activités de médiation culturelle permettait aux étudiant.e.s d'investir pleinement une œuvre, et favorise également le développement d'habiletés de communication et de réflexion tant chez les élèves du primaire que chez les étudiant.e.s de cégep » (Provost, 2019, p. 100).

Julie Tymchuk. Crédit photo : Rolline Laporte.

Plus récemment, la recherche de Marianne Gravel et al. (2019) au cégep Garneau a exposé les personnes apprenantes d'un cours complémentaire à du cinéma québécois dans un « ciné-qlub » afin d'en mesurer les effets « tant dans la sphère spectatorielle (quel regard portent-ils sur ce cinéma, quelles expertise ou cinéphilie est développée ?) que dans la sphère citoyenne (quels apprentissages ont-ils fait sur eux, sur les autres, sur leur société, quels dialogues ont été établis ?) » (Gravel et al., 2019, p. 3).

·DÉMARCHE : La démarche adoptée avait visait à « cerner des nuances associées à la réception filmique, à échanger de l'information et des points de vue et à comprendre comment les jeunes et les professeurs perçoivent le cinéma québécois comme un outil potentiellement éducatif » (Gravel et al., 2019, p. 21).

RÉSULTATS OBSERVÉS : Grâce à une expérimentation tout à fait originale du point de vue méthodologique, puisque la traditionnelle cueillette de données par questionnaires et entrevues a été précédée de laboratoires de visionnement ou complétée par ceux-ci, la classe a été mise dans une situation originale pour apprendre et comprendre des notions de base du cours. Les étudiant.e.s ont aussi pu développer leur capacité à se regrouper et à discuter en groupe de leur expérience.

·Il a aussi été constaté qu'il existe un important volet de pratique en médiation culturelle répondant à des finalités de réussite éducative. Une partie de ces activités s'adresse à la communauté étudiante de tous niveaux et de toutes disciplines. Par exemple, Claudia Prévost, au cégep de Sainte-Foy, a introduit en 2008 la médiation culturelle pour favoriser le rapprochement interculturel.

·DÉMARCHE : La communauté étudiante de la francisation et du Tremplin DEC pour immigrant.e.s allophones, le corps enseignant et la conseillère pédagogique se sont alliés pour favoriser l'intégration des apprenant.e.s au système scolaire québécois au moyen, notamment, d'ateliers d'échange linguistique entre étudiant.e.s québécois.e.s et immigrant.e.s en francisation.

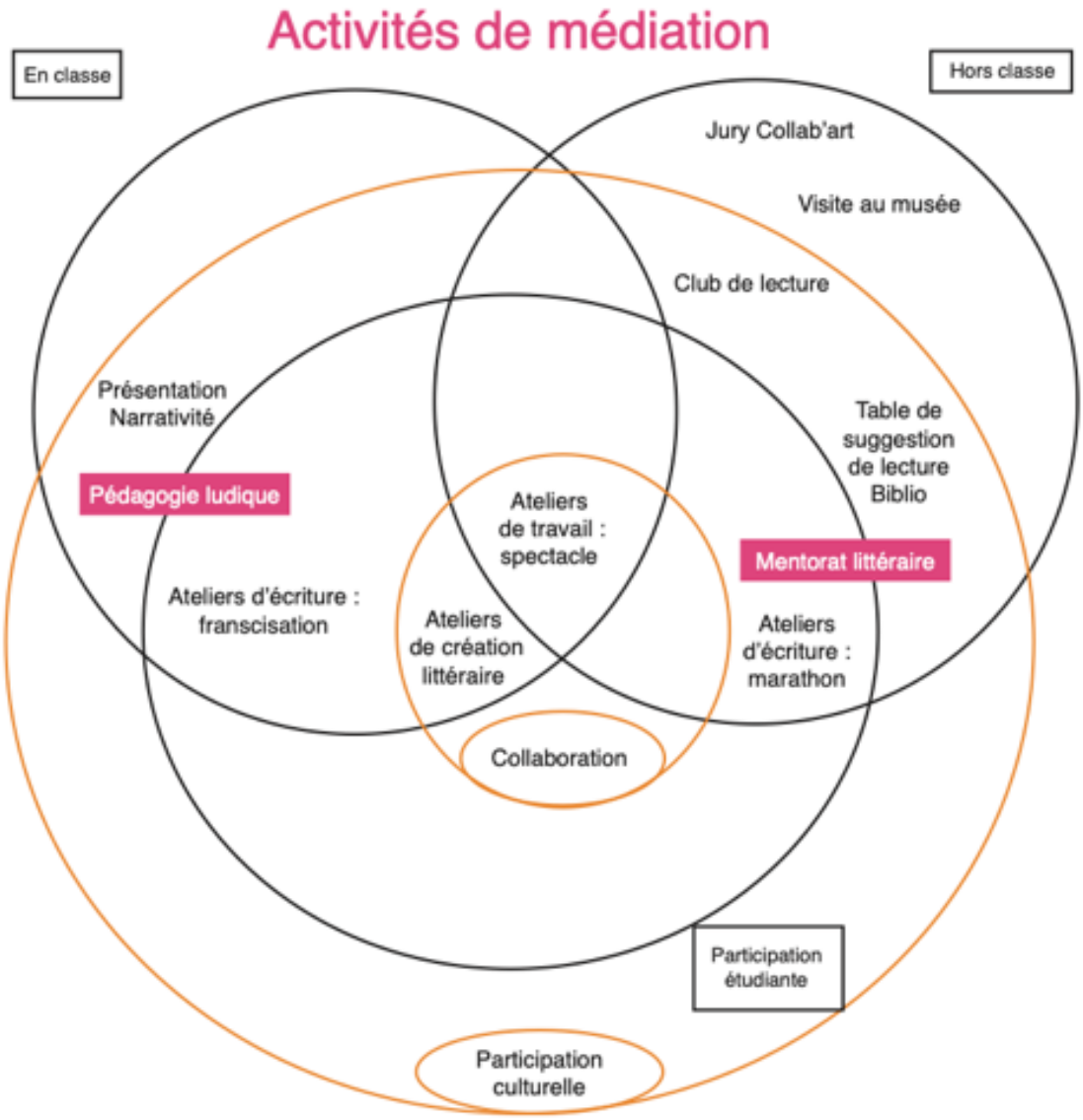
RÉSULTATS OBSERVÉS : Prévost a démontré comment l'espace de dialogue ouvert par la médiation culturelle a permis aux personnes participantes au projet de développer une nouvelle confiance en soi, ainsi qu'une attitude d'écoute et d'ouverture à l'altérité qui est favorable au rapprochement interculturel (Prévost, 2008, p. 162).

crédit photo : Jean-Simon Fabien

·Catherine Langlais, chargée de projet et de recherche au centre de recherche Artenso, a elle aussi démontré les effets de la médiation culturelle en abordant plus particulièrement la participation de la communauté collégiale à une *résidence d'artistes* (Langlais, 2021).

·DÉMARCHE : En participant de manière plurielle à la résidence d'artistes (club de lecture, ateliers d'écriture, visite au musée, etc.), la communauté collégiale a été mise en contact avec la démarche créatrice d'un écrivain.

RÉSULTATS OBSERVÉS : La participation des personnes apprenantes à la démarche créatrice de l'écrivain a été l'occasion pour elles de raconter certaines de leurs expériences personnelles et de prendre des risques créatifs. La médiation culturelle permet donc un certain processus de quête identitaire et d'exposition de l'individualité (Roy, 2007). D'un point de vue pédagogique, ce sont les compétences d'écriture et d'expression orale qui ont été développées chez les personnes apprenantes. Les personnes enseignantes ont, de leur côté, développé un regard artistique, centré sur la création plutôt que l'évaluation. Cela a permis à l'enseignant.e de réévaluer sa manière d'accompagner les élèves et de comprendre comment s'inspirer de « leur vérité » pour mieux les faire cheminer (Langlais, 2021, p. 7).



·Plus récemment, la médiation culturelle numérique en milieu collégial répond également à des enjeux pédagogiques. Un des projets que nous pourrions citer ici est *Des mots qui voyagent*, celui d'une enseignante en théâtre au cégep de Saint-Laurent, Pascale Rafie, et Sophie Dargy, animatrice en francisation.

DÉMARCHE : À l'automne 2021, les 10 personnes participantes ont été amenées à vivre une expérience artistique via l'expression et l'écriture dramatiques. Elles se sont impliquées dans un processus de création collective échelonné sur huit ateliers de deux heures, construits autour d'exercices sur les objets personnels, les récits de vie et le lien au territoire. La démarche se transposait sur une[4] plateforme web dans le cadre d'un parcours en incubation soutenu par le Lab_Artenso, visant à faire émerger des dispositifs de médiation culturelle numérique.

Résultats observés : Les personnes participantes du projet, soit des étudiant.e.s en francisation, ont pu créer un lien social avec d'autres et raconter leur parcours personnel en travaillant l'oral et l'écrit, tout en développant des compétences numériques. Cela a permis l'émergence d'un sentiment d'appartenance et de collaboration entre les participant.e.s. Par l'initiation à la démarche artistique théâtrale, les participant.e.s ont stimulé l'expression personnelle et l'affirmation de soi. Tout cela a culminé dans une consolidation des compétences en français des étudiant.e.s et un soutien à l'intégration des personnes participantes à la société d'accueil (ARTENSO, 2021).

des mots qui voyagent entre [illegible] de Saint Laurent

À la lumière de ces divers projets, il est possible d'utiliser la médiation culturelle comme outil pédagogique dans les programmes scolaires au collégial et d'en mesurer les effets sur la communauté collégiale. Plus concrètement, l'approche de la médiation culturelle à l'intérieur des cours au collégial porte les objectifs suivants :

- Développer chez les étudiant.e.s l'aptitude à mieux comprendre, expliquer et interpréter les phénomènes résultant de tout contact avec la culture de la discipline cible ;
- Permettre de se construire comme individu et citoyen.ne culturel.le.

Typologie provisoire des effets de la médiation culturelle sur la communauté collégiale

Du point de vue des étudiant.e.s :

Quête identitaire	Démarche artistique ou son développement Prise de risque créatif Rencontre avec des univers culturels inconnus
Développement des compétences transversales	Réflexion Communication Attitude d'écoute Ouverture à l'altérité
Affirmation de soi	Confiance en soi Prise de parole
Compétences acquises tournées vers autrui et le futur	Comportement citoyen